REVUE DE PRESSE

2013 — 2017

Depuis 2013, Yes We Camp agit avec les habitants et les acteurs locaux pour concevoir, construire et animer des espaces vacants ou en transition, à travers des équipements temporaires, innovants et extraordinaires. Aujourd'hui, l'équipe permanente regroupe une trentaine de personnes basées à Marseille et à Paris qui partagent la même envie de contribuer au monde contemporain.

YES WE CAMP

CAMPING MARSEILLE 2013

I SEE
THAT

FORESTA PARC MÉTROPOLITAIN, MARSEILLE, 2016

MARSEILLE

CHEZ ALBERT, AUBERVILLIERS, 2014

LES GRANDS VOISINS

De août 2015 à octobre 2017
82 avenue Denfert Rochereau 75014 Paris
Initiative réalisée avec les associations Aurore et Plateau Urbain
www.lesgrandsvoisins.org

La cohésion sociale

« Beaucoup de Parisiens y sont nés, mais l'établissement a dû fermer. Avant de laisser place à un nouveau quartier, il est réhabilité en lieu d'interactions sociales, solidaires et culturelles, où centres d'hébergement, entreprises et habitants se côtoient.»

Les vies multiples de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul,
Libération, 28 septembre 2015

SOCIAL Associations, entrepreneurs et migrants se sont installés ensemble

A Saint-Vincent-de-Paul, chacun trouve sa place

Romain Lescurieux

Des vestiges de l ancien service de gynécologie jonchent le sol carrelé « Nous avons enlevé les etriers Maintenant, le siege sert de lit pour la sieste », rigole Jéremie, 31 ans Cet artiste-thésard de l association Au Nord est installé depuis septembre dans un des bâtiments désaffectes de l hôpital Saint-Vincent-de-Paul (14e) Ce site de quatre hectares en plein cœur de la capitale – tombe en desuétude en 2010 – est devenu en quelques mois un véritable village Son nom Les Grands Voisins

Des travaux en 2017

Sur place, on y croise des entrepreneurs de start-up, des artisans, des anciens sans-abri ou encore de jeunes migrants En tout, près de 600 personnes vivent dans les hebergements d urgence et cohabitent quotidiennement depuis septembre avec plus de 300 personnes issues de 70 entreprises et associations Et c est tous ensemble qu ils façonnent ce bout de ville « Ça peut sembler basique, mais il y a une réelle création de lien », sourit Pascale Dubois, de l'association Aurore Cette dernière, qui agit contre l exclusion sociale, est gestionnaire de l ensemble du site depuis 2014 Pour subvenir aux coûts de gestion – un million d euros par an –, les membres ont en effet décidé de proposer les espaces vacants contre une contribution aux charges

Residente dans l un des foyers du site, Karine travaille a la cantine solidaire du cafe depuis décembre « Je sers les repas et je fais aussi un peu de ménage », detaille-t-elle Le reste du temps, elle remet à jour ses papiers et prépare son retour dans la vie active Comme elle, six autres personnes travaillent au café et dix sont embauchées pour l entretien des espaces verts sur le site Et ce, pour un salaire égal au smic

En 2017, les travaux d un futur écoquartier debuteront sur place A ce moment-là, il sera temps pour les habitants de quitter les lieux ■

R. Lescurieux / 20Minutes

Près de 600 personnes vivent dans l'ancien hôpital du 14e.

20 minutes, 04 mars 2016

II PARIS

Le Parisien
Samedi 13 février 2016

L'ancienne maternité accouche d'un village solidaire

En attendant le début des travaux de construction d'un écoquartier, le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (XIVe) a été confié à des associations qui en ont fait un véritable lieu de vie. Petit tour du propriétaire.

Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul
Pont-Royal
Bd Saint-Marcel
Bd Arago
Place Denfert-Rochereau
Denfert-Rochereau

Textes : Eric Le Mitouard

LES BLOUSES BLANCHES ont déserté le site en 2011 mais pas la vie. Derrière les murs de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (XIVe) – autrefois l'une des plus grosses maternités de Paris – c'est même tout un « village » qui est en train de voir le jour. Ce terrain de 3,5 ha, où doivent être érigés 600 logements, est accessible au public depuis dix jours, après quelques portes ouvertes ponctuelles.

On peut y croiser des architectes en quête d'idées, un artisan luthier donnant forme à une guitare (*livre par ailleurs*) ou encore des gens en situation précaire travaillant à l'entretien des jardins. Ce village solidaire a un nom, les Grands Voisins, et même un logo visible depuis l'avenue Denfert-Rochereau (XIVe) sur les grilles repeintes en jaune. Des l'entrée, on comprend l'esprit du lieu. Une ressourcerie expose livres, meubles, bibelots et vêtements d'occasion vendus à bas prix. En cheminant, on découvre des habitants du quartier attablés à la terrasse de l'ancienne lingerie transformée en restaurant. C'est le principal point de rassemblement. L'intérieur est chaleureux, les plats abordables et l'ambiance assurée.

« C'est formidable que la Ville et les hôpitaux de Paris aient osé confier aux associations ce lieu avant que de lourds travaux d'aménagement n'y soient lancés. Au lieu de le murer, le site prend vie », se réjouit Nicolas Détrie, responsable de Yes We Camp, association chargée d'animer ces 3,5 ha.

Les idées ne manquent pas. L'ancienne médiathèque de l'hôpi-

Avenue Denfert-Rochereau (XIVe), le 6 février. En cheminant dans les allées de l'ancien hôpital, on découvre des habitants du quartier attablés à une terrasse. A droite, l'ancienne lingerie a été transformée en restaurant. *AFP, LM*

Le Parisien, 13 février 2016

« L'ancien hôpital renaît : 600 habitants y vivent, travaillent, nouent des liens. Rebaptisé "Les Grands Voisins", ce projet vitrine de l'urbanisme transitoire pourrait faire école.»

Saint-Vincent-de-Paul invente la ville éphémère,
Les Échos, 14 septembre 2016

GRAND PARIS

SOCIAL

R. Lescurieux / 20 Minutes

Entrepreneurs, artisans et migrants côte à côte

Paris: «Les Grands Voisins», un village dans la ville où coexistent startupers, artisans et migrants

SOCIAL En attendant le début des travaux d'un écoquartier, un village solidaire s'émancipe sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (14e), entre projets, idées et cohésion...

20 minutes, 25 février 2016

« Et si le côté véritablement révolutionnaire des Grands Voisins, c'était justement de montrer que l'insertion et la reconversion ne concernent pas uniquement les résidents des centres d'hébergement, mais impliquent toute la collectivité depuis les artistes, les artisans, les travailleurs sociaux jusqu'aux startupers et autres coworkers qui viennent travailler ou développer leur activité sur le site ? »

Les Grands Voisins : une fabrique solidaire en plein Paris,
Alternatives économiques, 18 février 2017

CULTURE
L'ex-hôpital Saint-Vincent-de-Paul

L'ex-hôpital Saint-Vincent-de-Paul, terre d'utopie

L'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, est un lieu d'occupation éphémère. Centres d'hébergement d'urgence et start-up en herbe s'y côtoient dans un esprit de mixité. Bienvenue chez Les Grands Voisins, nom de cette communauté d'un millier d'âmes.

Tribune Santé, 02 février 2017

terraeco
RÉSISTER, PARTAGER, INVENTER

Accueil du site › Actu › Ma ville › A Saint-Vincent-de-Paul, l'hôpital transforme la charité

Ma ville

7-03-2016
Mots clés
Emploi
Solidarité
France
Ils Changent Le Monde

A Saint-Vincent-de-Paul, l'hôpital transforme la charité

+A | A⁻ Taille texte Imprimer Envoyer Réagir

(Crédit photos : Les Grands Voisins)

Dans l'ancien établissement parisien, abandonné en 2012, logements d'urgence et start-up se côtoient… pour le meilleur et pour quelques mois. Reportage.

Terraeco, 07 mars 2016

22 — La Croix vendredi 16 décembre 2016 — Initiatives&solidarité

Les Grands Voisins, éphémère laboratoire d'insertion

600 personnes en réinsertion et 400 entrepreneurs sociaux ont élu résidence pour deux ans sur le site d'un ancien hôpital au cœur de Paris, transformé en laboratoire social à ciel ouvert.

« Je suis arrivé aux Grands Voisins les ailes brûlées. Aujourd'hui, j'ai les ailes qui se déploient de nouveau. »

Dans l'ancienne lingerie de l'hôpital, un restaurant sert une cuisine d'inspiration africaine. Julien Dutriez

La Croix, 16 décembre 2016

« Les friches sont en train aujourd'hui de questionner la façon dont on aménage la ville. En demandant aux gens de partager leurs idées et en leur donnant les moyens de les mettre en oeuvre, on tire profit de l'intelligence collective. Plus encore que l'innovation technologique, c'est à ça que doit ressembler la smart city. »

Les friches sont devenues le laboratoire de la ville,
Enlarge your Paris, 14 mars 2017

« Toutes ces initiatives ont un point commun : elles rendent obsolète le modèle fonctionnaliste incarné par Le Corbusier et qui assigne une fonction à un espace. Ce sont des démarches bottom up, c'est-à-dire qui vont du bas vers le haut, de l'usager vers l'architecte ou vers le promoteur, et promouvant le do-it-yourself (fais-le toi-même). »

Urbain de jouvence, Libération, 22 novembre 2016

LES GRANDS VOISINS

ILS ONT RÉINVENTÉ LA VILLE

Victor Branquart - Photos : Éric Bouvet

•

INÉDITE, L'EXPÉRIENCE D'OCCUPATION LÉGALE DE L'HÔPITAL SAINT-VINCENT-DE-PAUL, À PARIS, S'ACHÈVERA DANS UN AN POUR LAISSER PLACE À UN ÉCOQUARTIER. LE TEMPS D'ESSAIMER SON MODÈLE SOCIAL, SOLIDAIRE ET CULTUREL. RENCONTRE AVEC SES RÉSIDENTS : SANS-PAPIERS, START-UPEURS, ARTISTES….

WE demain, 23 février 2017

MY LITTLE PARIS

VENTES PRIVÉES MODE-BEAUTÉ RESTO-BARS INSOLITE DÉCO-DESIGN IN ENGLISH NOTRE CABAS

PLUS DE PARIS ?

INSOLITE

IL Y A UNE VILLE SECRÈTE DANS PARIS

« Les Grands Voisins, c'est actuellement le lieu le plus cool de Paris : un ancien hôpital transformé en village de 2000 habitants dans Paris où vivent quasi en autarcie inventeurs fous, artistes, architectes, personnes en situation d'urgence, comme une espèce d'expérience géante faite dans un laboratoire urbain. Et ça fonctionne. Depuis peu, avec la création de l'Auberge de Poche, vous pouvez même vivre en immersion totale en passant la nuit aux Grands Voisins. »

Il y a une ville secrète dans Paris, My Little Paris, mars 2017

le Bonbon

17 mai 2016

Texte : Suliane Tillon

Les Grands Voisins, un village utopique en plein cœur de Paris

Like 2,575 people like this. Be the first of your friends.

L'ancien hôpital Saint-Vincent de Paul est le lieu le plus cool de tout Paris. Désaffecté, le complexe hospitalier a été transformé en septembre dernier en un village utopique mixant hébergés d'urgence et porteurs de projets solidaires, artistiques, entreprenariaux et associatifs . Résultat : 3,4 hectares de solidarité, d'art et de sympathie pour mille voisins, qui squattent le site hospitalier en toute légalité et bonne humeur !

En arrivant, un grand panneau jaune arborant fièrement le logo des **trois associations coordinatrices Aurore, Plateau Urbain** et **Yes We Camp**, signale l'arrivée en territoire des Grands Voisins. Alors qu'à droite on aperçoit la « Ressourcerie », une boutique qui donne aux fringues et objets une seconde vie, à gauche il y a une école de sages- femmes. Mais, c'est en passant sous le porche que l'on entre véritablement dans un autre monde, et que l'on découvre l'ampleur du projet des Grands Voisins.

Le bonbon, 17 mai 2016

We +

Débats - récits - opinions

"Deviens ce que tu es : comment je me réinvente chaque jour aux Grands Voisins"

| Publié le 15 Février 2017

RÉCIT. Par Frédéric Ghiglione, ingénieur et membre de l'association Cultures du cœur

Street art @ les Grands Voisins à Paris (crédit: flickr/Guilhem Vellut)

WE+, 15 février 2017

Bars - Café - Bar a tapas - Bar à concerts

La Lingerie

On aime beaucoup

82 avenue Denfert-Rochereau - Paris €

L'hôpital Saint-Vincent-de-Paul reprend des couleurs

Aux heures de gloire de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, la lingerie du site tournait à plein régime. En 2011, fermeture, 50 000 mètres carrés sont délaissés. L'hôpital n'est plus qu'une grande friche, la lingerie un bâtiment vide. L'association Aurore, spécialisée dans l'hébergement d'urgence, occupe temporairement certains immeubles vacants.

Télérama, 23 avril 2016

LEFOODING.COM

LE GOÛT DE L'ÉPOQUE | RESTAURANTS | CHAMBRES | LIVRAISON | ÉVÉNEME

NOUVEAU ! FAITES-VOUS LIVRER À PARIS PAR LES RESTAURANTS DU GUIDE FOODING : FRENCHIE TO GO, HERO

LA LINGERIE

AJOUTER À MES ADRESSES

ENVIE : CASSE-CROÛTE, BIOCOOL, CAFÉ, CUISINE DU MARCHÉ, SNACK, TARTES, SALADES, SOUPES, PLANCHES, ASSIETTES FROIDES
LES ESSENTIELS : Feeling
LES PLUS : Ouvert le dimanche, Kid friendly, Antidépresseur, Brunch, Terrasse, 13 à table
PRIX : Moins de 15 €
HORAIRES : De 10 à 23h (21h dimanche). Fermé lundi, mardi, mercredi et jeudi.

La Lingerie (Paris) - © Tina Meyer

Le projet Les Grands Voisins, ouvert depuis octobre 2015 ? Convertir en lieu de vie éphémère les quatre hectares temporairement vacants de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Coincée entre des ateliers d'artistes, une brocante et un centre d'hébergement social, voici donc La Lingerie : une ancienne laverie (1840) transformée en café-resto, avec espace co-working, salons et piano, par la grâce de Yes We Camp, jeune asso... marseillaise ! Et ne cherchez pas l'erreur, car il n'y en a pas : salle lumineuse, tables en Formica, chaises de récup, banquettes, terrasse affolante et, au menu, rien que des produits de saison cuisinés sur place par Emma, ex-Agapé Substance, Pacôme, fan de popote péruvienne, ou Zofia, préposée aux desserts. Ce jour-là, dans notre bol à 5 € ? Un savoureux riz de Camargue aux carottes et butternut vapeur, parfumé cumin-thym-badiane et arrosé d'un jus malin courge-muscade-orange pressée-cardamome-citronnelle. Et, pour l'apéro dînatoire le moins cher de Paris : 4 € la planche de divine tomme de brebis des Pyrénées et de chèvre d'un petit producteur de l'Ariège ; 2,50 € les 5 cm de saucifiard ; et même punition, pas plus, pour un verre de vin nature (Pompon Rouge du Mas de la Font Ronde) ou une bière artisanale picarde (Paillette, Milliacus) ou parigote (Gallia, Batignolle Pale Ale). Jus maison hibiscu-gingembre 2 €. Plats 4-17 €, brunch dominical 10-13 €. // T.M

Le Fooding, décembre 2015

Les Petites Tables

Blog | Tous nos resto

La Lingerie (14ème)

Retour Accueil / Tous nos restos / La Lingerie

Partager sur 36

Un resto dans un hôpital abandonné !

C'est un rêve de gamin, pour vous aussi ? Partir explorer un hôpital abandonné… En plein Paris, en plus ! Une fois le portail franchi, rien ne semble avoir bougé ici. Ou presque : quelques bonnes volontés ont calé, dans l'ancienne lingerie, un resto de bric et de broc ouvert à tous, avec tables en formica et décos en bois de récup'.

C'est combien, patron ?

Midi 10€ | Soir Fermé

Les Petites Tables, avril 2016

SPÉCIAL**PARIS 14e**

Centre névralgique. L'ancienne lingerie de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul accueille un bar restaurant ouvert à tous.

Les Grands Voisins jouent les prolongations

Inédit. Ce projet aux multiples facettes expérimente une ville plus généreuse.

PAR VALÉRIE PEIFFER

Six mois de plus! La nouvelle vient de tomber: l'occupation de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul (3,4 hectares) par Les Grands Voisins ne prendra pas fin en juin 2017 (comme prévu initialement) mais fin décembre 2017. De quoi réjouir les protagonistes de cette aventure un peu folle et unique en Europe. Mais aussi de quoi les agiter. Car si le projet, qui a consisté à transformer un hôpital désaffecté en lieu de vie inédit, tourne à grande vitesse depuis son ouverture au public le 23 octobre 2015, son modèle économique reste à consolider. *«2017 sera l'année de l'approfondissement du projet»*, note William Dufourcq, directeur du site pour l'association Aurore, qui supporte les charges (évaluées entre 1,5 et 2 millions d'euros).

L'histoire débute en 2011, quand Aurore, en partenariat avec l'AP-HP, ouvre un premier centre d'hébergement d'urgence dans l'un des bâtiments de l'hôpital, tout juste fermé. Elle s'accélère en 2012, date à laquelle l'AP-HP confie temporairement à Aurore la totalité du site en attendant sa transformation en écoquartier. Une opportunité providentielle qui permet à l'association d'ouvrir 3 autres centres d'hébergement. *«Il n'était pas question d'en faire un lieu replié sur lui-même*, précise William Dufourcq. *La réinsertion fait partie de notre démarche et nécessite des espaces de socialisation.»* D'où l'idée d'utiliser les autres surfaces vacantes pour y accueillir de jeunes entreprises et associations, des artisans et des artistes, et d'exploiter l'activité économique ainsi créée pour proposer des emplois aux résidents. En 2015, deux autres associations

AURORE

Créée en 1871, Aurore, l'aînée des trois associations qui cogèrent Les Grands Voisins, est engagée dans l'hébergement d'urgence et la réinsertion sociale et professionnelle des personnes vulnérables. Première installée sur le site de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, elle y administre 4 centres d'hébergement. En 2015, en France, elle a accueilli, soigné et accompagné 29 000 personnes.

MICHEL GAILLARD/REA

Le Point supplément, 26 janvier 2017

PARC FORESTA

Depuis 2016 - Émergence collective d'un parc métropolitain
26 hectares sous le centre commercial Grand Littoral, Marseille 15e arrdt
Avec les propriétaires Résilance et la coopérative Hôtel du Nord
www.parcforesta.org

8 Vendredi 7 Octobre 2016 www.laprovence.com **Marseille**

Ces créateurs d'ambiance, emmenés par Nicolas Détrie (au centre), avaient en 2013 imaginé un camping insolite pour la Capitale européenne de la culture en 2013. / PHOTOS CYRIL SOLLIER, THIERRY GARRO, DR

Foresta : yes un parc !

Yes we camp imagine un gigantesque parc sur les collines près de Grand Littoral, un pari pour 2018 !

Rien que des cailloux, quelques bouts de plastique… et une vue à couper le souffle. Quand Nicolas Détrie, le directeur de Yes we camp arpente l'immense site aride du 15e arrondissement, il soufflle en soutirant: *"On aime se faire du mal, c'est fini !"* Car le défi qu'il s'apprête à relever est titanesque. Celui de transformer ces collines, autrefois terres du marquis de Foresta bombardées en 1944, en un parc inédit. Un "possible" jardin métropolitain, à l'horizon 2018, déjà baptisé Foresta. Yes we camp, association née lors de la Capitale européenne de la culture en 2013 et à l'initiative d'un camping éphémère et rassemblleur à L'Estaque, a désormais pris de la bouteille. Avec 30 salariés et l'envie de toujours réinventer le monde, l'association peaufine, dans ses ateliers d'Arenc, ses constructions et son savoir-faire: *"Faire venir du public et que ça se passe bien"*, résume Nicolas Détrie. Depuis un an, Yes we camp gère ainsi à Paris dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (XIIe) logements sociaux et bar-resto. Fort de cette expertise et à l'invitation des propriétaires du site, le groupe Résilliance qui le leur confie pour neuf ans, son équipe revient à Marseille.

Trente personnes pour s'attaquer à ces terres sauvages et argileuses traversées par un sentier. Le GR 2013. Un sol sec où l'on cultivait la vigne, devenu un haut lieu du shopping (Grand Littoral). Le but : ouvrir à tous ces 20 hectares de friche où ne persistent plus que les lettres Marseille posées par Netflix pour faire la promotion de sa série. *"C'est un site très marseillais, il a un côté dur. Plein vent, pierre soleil. C'est en même temps très beau et très effrayant"*, condonse Nicolas Détrie, militant d'alternatives citadines.

C'est pourtant là que son collectif veut mener ses expérimentations écolos en construisant, à partir d'une vingtaine de conteneurs et dès janvier 2017, une ferme (avec ânes, étables et même production maraîchère sur 3000 m²). *"Il n'y a que nous qui savons faire ça. On va être une plateforme pour rendre possible les choses. On crée des espaces qui invitent. L'urbanisme aujourd'hui, ça doit lutter contre l'exclusion et décarboner la manière de vivre en ville"*, poursuit-il, avec l'ambition d'attirer dans ses aménagements légers, inventifs et festifs quelques-uns des 13 millions de visiteurs annuels du centre commercial.

Et il lui faudra de l'énergie pour créer au cours des prochaines années, des ateliers de céramique ou de pâtisserie, et imaginer des équipements sportifs (toboggans et pistes de VTT) qui viendront s'inscrire dans la Capitale européenne du sport, au coutant de l'été 2017. Pour ces adeptes du temporaire, la recette, à la frontière entre monde économique et fantaisie artistique, consiste à impliquer les acteurs locaux et à demander des financements européens (pour un budget de 1,5 million sur trois ans et la création d'emplois en insertion).

Le credo de Yes we camp, c'est "l'instant présent" mais aussi le dialogue (lire ci-dessous). *"Depuis 2013, on est très demandés, mais ça va toujours dans la bonne direction"*, s'enorgueillit le boss trentenaire qui a déjà une tactique pour faire revivre ce lieu à l'histoire incroyable qui fut villégiature, cœur battant de l'industrie tuilière, puis bidonville.

"On a envie de s'amuser, créer une poche de liberté. Les 250 000 habitants de cette ville que sont les quartiers nord vont pouvoir profiter de cet espace !", s'enthousiasme Nicolas Détrie. Pour déjà s'approprier les lieux et leurs rêves, l'équipe va bousculer demain soir dans ce panorama inouï agrémenté d'une randonnée de découverte, qui ne fait pas de mal.

Gwenola GABELLEC

Une partie de l'équipe de Yes we camp sur le site de Foresta, futur parc métropolitain. / PHOTO THIERRY GARRO

De la Capitale européenne de la culture à celle du sport en 2017.

Le programme du dimanche

9 h 30 Balade patrimoniale "Ici Foresta #1" de Saint-Antoine à La Viste (2 h 30) par Lucien Vassal et Anne-Marie Guignard.
10 h Atelier corporel "La pyramide" par la compagnie Attention Fragile (1 h) avec Gilles Calileau.
10 h 30 Balade exploratoire "Ici Foresta #2" : de la botanique à l'agriculture (1 h 30) avec Virginie Lombard.
De 11 h à 18 h Magnificantes Vitrum, micro balades par le collectif Safi.
De 11 h à 18 h Atelier de modelage par Faith Ubutatu, céramiste rwandaise mais aussi exposition-cinéma en conteneur (Partage de mémoire), activité sportive en libre accès, échanges et concertation autour de la maquette de Foresta "inventer un projet".
12 h 30 Déjeuner collectif (restauration légère disponible sur site, vous pouvez aussi apporter votre pique-nique).
14 h Marseille la Tuile ! Performance artistique par Laurent Petit (Agence nationale de psychanalyse urbale).
15 h Fanfare de la Touffe, déambulation sonore et participative avec plus de 100 musiciens.
16 h 30 Spectacle de slackline.
16 h 30 Goûter autour de l'histoire du lieu et des tuileries par Ancrages et Lucienne Brun.
17 h Fanfare Bipolaire.
+ www.yeswecamp.org

La Provence, 7 octobre 2016

★★★ MADE IN ★★★ MARSEILLE

Le premier magazine régional d'actualités positives !

Foresta – Un parc de 26 hectares dans les quartiers nord de Marseille !

Par Agathe - 6/10/16

Préparation du site pour la journée "Un dimanche à Foresta"

Made in Marseille, octobre 2016

Foresta, le futur parc métropolitain

Un vaste terrain dit de la "Coulée verte" passe inaperçu, coincé entre l'autoroute et Grand Littoral. Sous l'impulsion du collectif Yes We Camp, cette friche va se transformer en parc. Un vrai, avec jeux et buvette. Bienvenue à Foresta.

Questions à Perrine Détrie, membre de Yes We Camp et co-organisatrice du projet

Quelle est l'origine du projet ?
Ce terrain de 20 hectares argileux et inconstructible est en friche depuis des années, la seule activité est le GR2013 qui le traverse. C'est un des plus beaux sites de Marseille, avec vue incroyable et histoire riche, et pourtant il est inexploité. Grâce à notre expérience à L'Estaque pour Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013, son propriétaire, la société Résiliance, nous a proposé de l'investir.

L'idée ?
Créer un lieu naturel pour valoriser les ressources et les dynamiques locales. Ce sera un parc métropolitain d'un nouveau genre, à la fois lieu de vie, de pratiques culturelles et sportives, et d'activités pédagogiques et productives comme l'agriculture urbaine. Ce sera aussi un lieu de mémoire. Longtemps, on y a cultivé la vigne et prélevé la matière première pour des ateliers de poterie. Au 19e siècle, la colline a renoncé peu à peu à ses activités agricoles et artisanales pour alimenter les tuileries du bassin de Séon et accueillir des quartiers industrieux et populaires. Le château du Marquis de Foresta surplombait la colline jusqu'à ce que les batteries allemandes du Frioul le bombardent en 1944. L'exploitation de la carrière a alors cessé et la pinède bastidaire où les familles du quartier venaient pique-niquer le dimanche est devenue un terrain d'aventures entre les ruines.

Quel est le processus ? Nous prenons le temps d'élaborer le projet depuis un an avec la coopérative Hôtel du Nord, de nombreuses associations locales et les riverains, le but étant qu'ils s'approprient l'endroit. Nous attendons les analyses de la terre pour pouvoir planter nos légumes dès l'automne. 4800m2 seront mis en maraîchage en coopération avec Terre de Mars, à mi-chemin entre permaculture et techniques agricoles traditionnelles (culture en terrasse, plantation de vigne de Séon). Il y aura 4500m2 supplémentaires en 2017. Nous créerons ensuite un hameau de conteneurs végétalisés pour accueillir des ateliers : couture, céramique… et pourquoi pas, dès l'été prochain, camping et buvette. On espère l'adhésion des riverains et du public. Yes we camp s'est engagé sur 4 ans pour l'activation et la stabilisation du projet.

Femina, octobre 2016

Provence-Alpes

A Marseille, on imagine l'avenir de la Coulée Verte

Entre la mer et le centre commercial Grand Littoral existe une colline grande de 26 hectares. Une vingtaine d'hectares sera utilisée à des fins commerciales. Le reste attend un projet. Ce dimanche, le collectif Yes We Camp invitait le public à visiter les lieux puis à rêver à son avenir.

Par Nathalie Deumier | Publié le 09/10/2016 à 16:02, mis à jour le 31/10/2016 à 15:28

© Photo Page Facebook Yes We Camp La vue est extraordinaire, la colline n'attend que les projets des habitants. (photo publiée le 9/09/16 sur le site FB de Yes We Camp.)

Foresta est le nom de l'ancien marquis propriétaire du site. Aujourd'hui, on appelle aussi ce site "La coulée verte". Le domaine a été racheté par la société Résilience qui souhaite développer un projet commercial sur une vingtaine d'hectares. Il en reste donc 5… à faire vivre. Pour cela, associations et habitants sont conviés à tester le terrain et développer leurs idées.

Ce dimanche, tout le monde était joyeusement invité sur le terrain pour chanter, marcher, courir, faire du vélo… et puis réfléchir. Verrons-nous une ferme exercer la permaculture ici ? Avec des emplois ? Ou plutôt des ateliers céramique ? Le vent dans le nez et l'herbe sous les pieds, chacun a le droit d'imaginer sa future colline.

L'association Yes We Camp chapeaute l'opération. Créée en 2013, pendant Marseille capitale européenne de la culture, cette association "explore les possibilités de construire, habiter et utiliser les espaces partagés" à Marseille et Paris.

France 3, octobre 2016

« Le collectif Yes We Camp représente à nos yeux une expérience intéressante dans ce que les anglo-saxons appellent le "social entrepreneurship" une nouvelle forme d'entrepreunariat qui fonctionne sur des valeurs plus proche de l'humain que du résultat financier. »

Interview de Xavier Giancanti (Résiliance), France Net infos, octobre 2016

LES GROUES

« Les pépinières des Groues » : projet lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt de l'EPADESA, avec les agences BVAU, TN+ et ABCD. Impulsion et accompagnement de la transformation urbaine du quartier des Groues à Nanterre, sur une période de 10 ans.

Les Groues s'éveillent

AMÉNAGEMENT En attendant la transformation des Groues en onzième quartier de Nanterre, le choix de l'urbanisme temporaire a été fait pour donner un second souffle à ce secteur en quête d'animation.

Place à l'audace, à l'innovation et à la diversité ! Grâce à Play Groues, l'appel à manifestation d'intérêt initié par l'Epadesa, les Nanterriens pourront profiter dès 2018 d'un nouvel espace de vie qui réunira, sur trois sites distincts, associations et entreprises solidaires, artisans et créateurs, espaces de *coworking* et activités pédagogiques, lieux d'animations culturelles et festives, et plus si affinités. L'objectif : faire en sorte que chacun – habitants, usagers et salariés – s'approprie les lieux en attendant de voir pousser dans ce coin de Nanterre logements, bureaux, équipements publics et espaces verts.

Trois projets ont été sélectionnés en janvier. Celui des Nouveaux Locos d'abord. Le collectif et ses partenaires (La Soupe aux Cailloux, Les fermes de Gally, Le Camion qui fume, Craky Records, le théâtre Nanterre-Amandiers...) prendront possession du 269, rue de la Garenne pour en faire un lieu d'expression, d'expériences et de pratiques culturelles. Du sous-sol au *rooftop* (le toit terrasse), on y trouvera une conciergerie, des espaces de *coworking*, un lieu de concertation citoyenne et une cantine ouverte à tous. Et partout, des activités festives !

Quelques mètres plus loin, au 6-8, rue de Lens, dans l'ancienne halle Segula, s'installera L'Atelier de fabrication du futur porté par le collectif Impulse. Concrètement ? Un *fablab*, un espace de construction 3D, une salle de réalité augmentée, des espaces évènementiels et des lieux d'*open-innovation*.

Enfin, l'association Yes we camp, pionnière en matière d'occupation et d'animation temporaires d'espaces urbains délaissés, prendra les commandes du 290, rue de la Garenne. Avec son projet collaboratif baptisé « Les pépinières des Groues », elle envisage d'aménager une halle publique comprenant une cantine fédérant restaurateurs et associations locales, un espace de réunion et d'information ainsi qu'une pépinière horticole. Le projet propose également d'investir ponctuellement le quartier avec des animations ambulantes (bar à bière itinérant, bibliothèque nomade, mobilier urbain mobile...) qui feront le lien entre les sites.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER

Nanterre info, 2 août 2017

Site internet Defense-92.fr, 27 février 2017

« En attendant la transformation des Groues en onzième quartier de Nanterre, le choix de l'urbanisme temporaire a été fait pour donner un second souffle à ce secteur en quête d'animation. »

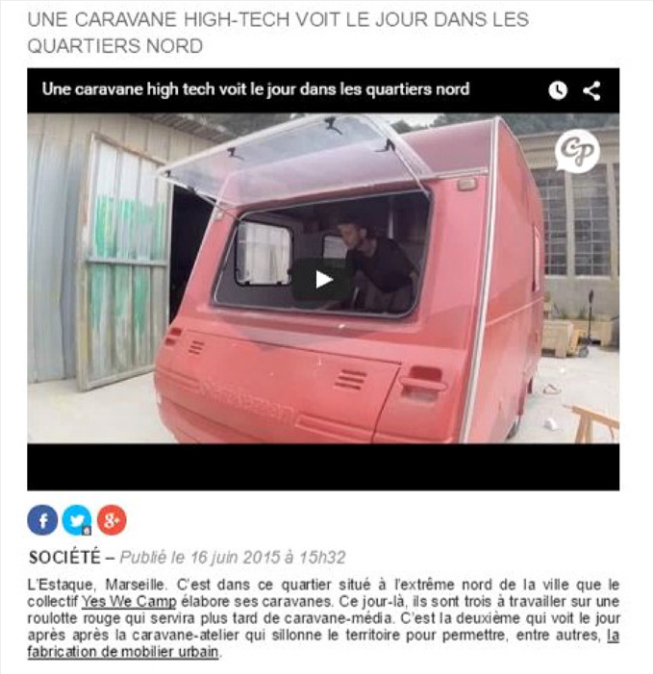
L'Epadesa désigne les premiers projets de l'AMI PlayGroues
Défense-92.fr, 27 février 2017

LA CARAVANADE

Depuis 2014, à Marseille et alentours.
Trois caravanes (atelier, media, cantine) mises à disposition des collectivités locales et des associations.
www.caravanade.org

« Yes We Camp propose une panoplie d'outils variés pour permettre la réalisation d'actions participatives en plein air, dans tout type d'espace urbain. Le projet de la Caravanade est porté pour être un laboratoire d'expériences collectives et de transformation de la vie en ville. »

Dossier - L'urbanisme participatif : aménager ensemble nos villes et nos villages, Sans transition !, n°3, décembre 2016



UNE CARAVANE HIGH-TECH VOIT LE JOUR DANS LES QUARTIERS NORD

Une caravane high tech voit le jour dans les quartiers nord

SOCIÉTÉ – *Publié le 16 juin 2015 à 15h32*

L'Estaque, Marseille. C'est dans ce quartier situé à l'extrême nord de la ville que le collectif Yes We Camp élabore ses caravanes. Ce jour-là, ils sont trois à travailler sur une roulotte rouge qui servira plus tard de caravane-média. C'est la deuxième qui voit le jour après après la caravane-atelier qui sillonne le territoire pour permettre, entre autres, la fabrication de mobilier urbain.

City Post, 16 juin 2016

Avec "Yes we camp", la caravane a de l'avenir

L'art de la transformation de caravane pratiquée par "Yes we camp", avec les élèves de l'École de la 2e chance et l'Addap 13. Le début d'une belle aventure dans les quartiers. / PHOTO DAVID ROSSI

Le camping alternatif de "Yes we camp", pièce maîtresse du off de Marseille Provence 2013, a depuis longtemps replié les gaules. Mais son esprit survit, encore et toujours, et même rebondit : l'association était ainsi accueillie depuis novembre à l'École de la Deuxième chance, dans le quartier de la Calade (15e) pour un nouveau projet. "La caravanade", c'est son (drôle, mais explicite) petit nom.

Toute une flotte

Là, pimpant et très très bleu, le "projet" trône sur la pelouse de l'école. Pendant trois mois, une poignée d'élèves a participé, avec l'aide de l'Addap 13 et de l'équipe de "Yes we camp", à transformer cette vénérable caravane Dethleff *"de 1981"* en *"architecture mobile"*, grâce au soutien de Brico Dépôt.

De fait, à l'intérieur, le véhicule ressemble davantage à un atelier de menuiserie. *"Cette caravane*, explique Nicolas Détrie, l'ancien "maire" du camping de l'Estaque, *va nous servir à aller dans les quartiers porter différents projets."* Stationnée dans quelques jours sur la place Jean-Jaurès, à la Plaine (5e), elle accueillera les préparatifs du carnaval du quartier ; un peu plus tard, au Merlan, elle recevra des habitants pour la construction commune de mobilier urbain.

À terme, l'idée est de déployer une flotte de quatre "architectures mobiles", qui seront autant de modules facilement déplaçables et adaptables (buvette, accueil, sanitaires). Malgré l'aide de la Région, "Yes we camp" a encore besoin *"de trouver des sous"* pour pouvoir avancer en cortège, pardon, en "caravanade". À l'École de la Deuxième chance, son nouveau directeur, Gilles Bertrand, a d'ores et déjà apprécié l'expérience : *"Pour nos stagiaires, c'est une ouverture sur le monde supplémentaire"*, constate-t-il.

Delphine TANGUY
dtanguy@laprovence-presse.fr

Pour tout savoir sur la "Caravanade", http://www.yeswecamp.org.

L'ÉQUIPE

Architectes, urbanistes, charpentiers, ingénieurs, régisseurs de spectacle, graphistes... Au sein de l'association "Yes we camp", une vingtaine de bénévoles élabore des projets. Vincent Hannoun est, pour l'heure, le seul salarié.

La Provence, juin 2014

CHEZ ALBERT

De janvier à juillet 2014, à Aubervilliers.
Ouverture au public d'une friche clôturée pour en faire un lieu quotidien de convivialité, de promenade et de récréation pour les riverains. Travail réalisé dans le cadre d'une résidence artistique aux Laboratoires d'Aubervilliers.

AUBERVILLIERS

Jours de fête à la friche chez Albert

■ Le collectif Yes We Camp poursuit jusqu'à demain, samedi, l'aménagement et l'animation de la friche Chez Albert, « nouvel espace public par et pour les habitants de la ville ». Aujourd'hui, à 16 heures, une rencontre rassemblant historien, sociologue, agences foncières, architectes, urbanistes et collectivités, sera l'occasion de présenter Chez Albert et de discuter de l'intérêt des démarches d'occupation et d'animation d'espaces en transition. À 19 heures, il y aura un apéritif suivi d'une promenade nocturne dans le quartier. Demain, les habitants sont invités à un pique-nique et barbecue suivis à 15 heures d'ateliers de jardinage. À 17 heures, les riverains seront amenés à donner leur avis et leurs propositions sur le site.
Chez Albert, 52, rue Lécuyer/117, avenue Jean-Jaurès, à Aubervilliers. Friche ouverte à tous, du mardi au samedi, de 12 heures à 20 heures.

« Discuter de l'intérêt des démarches d'occupation et d'animation d'espaces en transition.»

Le Parisien, 4 juillet 2014

ACCUEIL | FILM I | FILM II | FILM III | DÉFIS | JOURNAL | À PROPOS

15/06/2014 · Photos

YES WE CAMP (CHEZ ALBERT)

par Hélène Bienvenu, DIY Manifesto

À Aubervilliers, une friche reprend vie en mode DIY

Aubervilliers, Quatre Chemins : une tour de Babel urbaine. Dans cette commune ouvrière du Nord de Paris, concentrant 70 nationalités et 42 % de logements sociaux, les friches se font plus nombreuses que les espaces verts. C'est jutement ici que le collectif Yes We Camp, en association avec La Semeuse des Laboratoires d'Aubervilliers, a décidé de planter ses palettes en mai dernier.

Né à l'occasion de Marseille capitale de la Culture, Yes We Camp s'est fait connaître par l'implantation d'un camping participatif expérimental au bord de l'Estaque en 2013. Cette nouvelle manière d'occuper l'espace urbain a fédéré une équipe qui intervient ponctuellement sur la place publique pour créer des moments de convivialité.

À Aubervilliers, les membres de Yes We Camp ont aménagé la friche du 52 rue de l'Ecuyer, Chez Albert, un espace habituellement fermé au public même s'il relie deux rues entre elles. *« Nous voulons justement instaurer un passage dans le quartier. A terme, ici, il devrait y avoir de nouveaux logements, irrigués par un passage »* précise Lisa de Yes We Camp.

Pendant 10 semaines, les résidents de Quatre Chemins s'approprient les tables à pique-nique, les chaises longues, le coin barbecue, un préau ouvragé, une cabane en bois, un jardin urbain ou encore la marelle mis à disposition. Comme en ce vendredi, à l'heure de l'apéro où un groupe de jeunes s'est posé pour faire prendre l'air à sa sono. *« On se sent chez nous ici. Avant on avait aucun endroit pour se rassembler, la déco est top, et on dérange personne »* confie un jeune du quartier, bière à la main *« d'ailleurs, on n'est pas les seuls à venir, y'a pas mal de monde qui passe pour rejoindre l'autre côté. Mais c'est vrai que pour les enfants, c'est pas idéal, y'a des bouts de verre… »*
Le soleil de plomb de ces derniers jours a bien du mal à faire s'évaporer la petite mare estivale, résultat des intempéries de juin… Il en faudrait plus pour échauder les artistes des Laboratoires qui viennent régulièrement se produire ici et les Albertivillariens à qui le site est dédié. Plusieurs associations se sont déjà inscrites au programme comme Cyclofficines Pantin pour animer un atelier vélo.

« Beaucoup de communautés cohabitent sans vraiment interagir, ce genre de dynamique met des années à se construire, on n'est que le début d'une longue chaîne.» Pour Lisa, (Yes We Camp), la friche n'est pas forcément synonyme de désolation «c'est un espace interstitiel de liberté où la nature reprend ses droits.»

Yes We Camp (Chez Albert), DIY Manifesto, 15 juin 2014

LE PLEIN DE SOUPE

Du 25 au 27 juillet 2014, à Clermont-Ferrand.
Sur l'inviation de l'Université Foraine, réalisation d'un concours de soupe dans le quartier sensible de la Gauthière, ouvert à tous les habitants, avec la création d'une immense cuisine plein air et éphémère.

Auvergne
Toutes les régions

L'ACTU | VOS EMISSIONS | JEUX

Rechercher une info, une emission

Dans l'actu : Météo | Le blog du Club des Clubs | Rubrique: Mon Auvergne | JT 12h | JT 19h | 37ème Festival International du Court-Métrage de Clermont-Ferrand

insolite

Les habitants de la Gauthière, à Clermont, vedettes de Top soupe 2014

Depuis le début de la semaine, le collectif "Yes we camp" a installé ses structures éphémères à Clermont, à la Gauthière. Au menu, entre autres, un grand concours de soupes en plein air pour les 3 soirs du week-end. L'occasion pour les habitants du quartier de se transformer en chef d'un soir.

Par Evelyne Rimbert | Publié le 27/07/2014 | 14:50, mis à jour le 27/07/2014 | 17:19

Samedi soir, la cuisine éphémère installée sur l'îlot central de la Gauthière est prise d'assaut par les habitants du quartier. Qui veulent tous participer au Top soupe 2014.

Ce concours Top soupe 2014 est avant tout un excellent prétexte pour se rencontrer et partager un bon moment entre voisins et amis ou en famille.
C'est en tous cas l'objectif de cette manifestation organisée par le collectif "Yes we camp". Qui a installé ses structures éphémères depuis quelques jours sur l'îlot central de la Gauthière, à Clermont-Ferrand.

les derniers titres

Auvergne | Régions proches | Toutes les Régions

disparitions
Les recherches se poursuivent pour retrouver le skieur disparu à Prat-de-Bouc

loisirs
La biennale du modélisme, le grand rendez-vous des petits véhicules

sport
Un grand maître des arts martiaux en visite au dojo de Ceyrat (63)

accident
Gros carambolage sur l'A71 à cause d'une averse de neige

France 3 Auvergne
J'aime
27 756 personnes aiment France 3 Auvergne.

« Ce concours Top soupe 2014 est avant tout un excellent prétexte pour se rencontrer et partager un bon moment entre voisins et amis ou en famille. »

France 3 Auvergne, 27 juillet 2014

Soupe magique

Au menu : construction, couture, jeux et, cerise sur le gâteau pour les trois soirées du week-end : un grand concours de soupes en plein air. Ouvert à tous les habitants du quartier, sans limite d'âge et sans talents culinaires particuliers.
L'idée étant de trouver la meilleure recette de soupe magique.

La Gauthière fait le plein de soupes
Reportage : Claude Fallas, René Thévenot. Intervenant : Leila Mougas (Bénévole Yes we camp)

« Cette petite colonie de vacances prône le bonheur par la cohabitation et l'expérimentation urbanistique. »

Time Out — 13 mai 2014

CAMPING MARSEILLE 2013

D'avril à novembre 2013.
Conception et réalisation collective d'un espace alliant hospitalité et créativité, sous la forme d'un camping urbain, à l'occasion de la Capitale Européenne de la Culture.

MARSEILLE

Un camping près de la tour CMA-CGM

Dans le Dock des Suds, on pourra planter sa tente et vivre une vraie aventure artistique entre avril et octobre 2013

La Provence, 19 novembre 2012

« Redessiner l'urbanisme de façon novatrice et éphémère, sans le laisser s'enliser dans l'inaccessible. »

Revue Urbanisme,
nov — déc 2013

Un réchaud dans la nuit

A l'heure où des millie du centre-ville à la rech ne trouvèrent, le OFF p Yes We Camp, un camp européenne », contre la

Ventilo, 1 février 2013

FRANCE /// RÉGION | PACA

À Marseille, où l'offre touristique s'est rivée sur les croisiéristes, il n'y avait plus de camping depuis plus de vingt ans. Qu'à cela ne tienne, une joyeuse bande d'artistes et d'architectes a profité de l'année culturelle pour y remédier, sous le cri de ralliement « Yes, we camp » !

Dortoirs collectifs, immeuble de caravanes, hôtel de hamacs... Yes we camp réinvente l'art de vivre ensemble, le temps d'un été.

Marseille 2013 propose des nuits en utopie !

L'Humanité, 25 juin 2013

Jeudi 23 mai 2013 Grand Marseille

Les « Yescampeurs » pourront dormir, se baigner, se divertir ou faire du sport au même endroit.

LOISIRS Le camping alternatif a ouvert en partie ses portes à l'Estaque

Le village Yes we camp ! est presque « open »

Mickaël Pecverso

« On a dû casser la dalle en béton armé qu'il y avait sur tout le site »

Vincent Convoisier

20 minutes, 23 avril 2013

« C'est un petit laboratoire de fabrication de ville et, en même temps, une performance. »

L'Humanité, 25 juillet 2013

Société

L'Estaque. Posé comme un OVNI au bord de la mer, « Yes we camp » n'a pas désempli de l'été. Plus qu'un camping, un laboratoire sociologique, urbain, écologique et artistique. Fascinant.

Une joyeuse parenthèse au bout de la ville

YES WE CAMP ! EST OUVERT

Méga merguez

La Marseillaise, 5 mai 2013

« Une initiative en open source, collective, non-institutionelle et à la portée de tous. »

Radio Nova, le 20 novembre 2012

Hamac do mar, pour une nuit, et la sieste aussi

Hamac do Mar / © Eric Pringels

Ici, ni chambre, ni matelas, mais un dortoir de hamacs. C'est le camping réduit à l'essentiel : dormir. Et l'hébergement le moins onéreux de Yes We Camp : 13 euros la nuit. Cette maisonnette ouverte aux quatre vents a été imaginée par Jeanne et Clémentine, récemment diplômées des arts déco de Strasbourg. « On veut faire en sorte que le hamac ne soit pas une solution de retranchement en proposant quelque chose de très confortable... » Et visiblement, ça marche, car l'équipe du Camp a pris l'habitude de venir y faire sa sieste...

L'œuvre d'art vivante de Marseille Provence 2013,
Télérama blog, 5 juillet 2013

TOURISME

L'utopie en bord de mer à Marseille

Un camping alternatif et expérimental en bord de mer, à l'Estaque, à l'extrême nord de la ville de Marseille.

Ouest France, 1er septembre 2013

Un temps de Pauchon sur France Inter, du 27 au 29 août 2013

« C'est incroyable ici la quantité d'innovation au m² ! »

Pascal Canfin, Ministre délégué au développement, 24 août 2013

« L'espace investi et les pratiques de cohabitation instaurèrent une réalité sociale et politique d'un genre nouveau. »

Revue Tous Urbains — 4e trimestre 2013, Michel Lussault

L'actualité / France

Aujourd'hui en France / Lundi 22 juillet 2013 — 12

PACA

Le succès du camping éphémère

Depuis les années 1990, Marseille ne disposait plus de camping sur son territoire. En cette année de Capitale européenne de la culture, un groupe d'artistes et d'architectes a décidé de créer un campement éphémère, de juin à octobre, sur un terrain du port de 4 000 m², dans le quartier de l'Estaque. Ils l'ont nommé Yes We Camp, en hommage au slogan de campagne de Barack Obama.

Vue sur la mer, terrains de boules, de volley, espace apéro et grillades, restos et buvettes, animation le week-end... Rien ne manque à ce camping où caravanes colorées, roulottes et tentes côtoient des cabanes en bois ou en cagettes, offrant aux touristes toute une gamme d'habitats qui va du dortoir à l'espace familial, la capacité d'hébergement totale pouvant atteindre 80 places.

« Nous allions l'architecture d'avant-garde et l'art contemporain à l'esprit camping et merguez, explique Nicolas Détrie, le directeur de l'association qui a monté le projet. Nous recevrons des artistes en résidence, des Marseillais curieux et des touristes français ou étrangers. Et tout le monde se retrouve pour le petit déjeuner ou dans les soirées que nous organisons en plein air. »

"Le pari était de construire en quelques semaines une mini-ville"

Nicolas Détrie, directeur de l'association qui a monté le projet

Ces écoconstructions sont complétées par des toilettes sèches et des douches solaires alimentées par des eaux filtrées et récupérées. « Nous avons une dimension expérimentale et écologique, reprend Nicolas Détrie. Le pari était de construire en quelques semaines une mini-ville, et ce pour seulement quelques mois. »

Et la mayonnaise a pris. Yes We Camp est plein tous les week-ends et les campeurs repartent ravis. « Nous avons passé ici trois jours merveilleux, c'est la première fois qu'il y a une telle ambiance dans un camping », témoigne par exemple Sophie et Sandra, deux étudiantes bretonnes venues planter leur tente. « On est un peu excentrées mais on peut rejoindre facilement les grands musées du centre en bus ou, encore mieux, grâce aux navettes maritimes. »

Samedi prochain, le camping recevra la troupe de la comédie musicale « Aimadette » pour le seul spectacle payant de l'été.

MARC LERAS

Marseille (Bouches-du-Rhône), le 29 juin. Yes We Camp est un camping dont la capacité d'hébergement peut atteindre 80 places. Créé au début de l'été, il sera démonté en octobre. (Eric Pinardi.)

Le Parisien, 22 juillet 2013

MARSEILLE 2013

Piquets de rêve.

Sur les quais de l'Estaque, dans les quartiers nord de la ville, un camping éphémère est en passe d'ouvrir ses tentes. Jusqu'en octobre, ce mini-village écolo-festif accueillera artistes et visiteurs.

Aménagé sur une ancienne friche du nord de Marseille, le projet YesWeCamp pourra héberger 200 personnes.

A MARSEILLE, ON POURRA BIENTÔT FAIRE SA LESSIVE dans une œuvre d'art unique, le vélo-laveur. On pédale le temps qu'il faut, on lit sur un guidon converti en repose-magazine et... le linge est propre. Ce vélo est l'une des curiosités du futur camping – éphémère – de Marseille. Son symbole ? Une merguez. *« C'est une prise de position décalée, avec une culture différente, pas du tout élitiste »*, explique Nicolas Détrie, le directeur du projet YesWeCamp. Son objet : créer un camping pour accueillir les visiteurs de Marseille-Provence 2013. Une solution alternative aux hôtels du centre. Les travaux de cette *« mini-ville de 200 habitants avec des constructions low cost et low tech »* ont été lancés début avril pour une ouverture prévue le 17 mai et une fermeture mi-octobre. Il se construit sur une ancienne friche prêtée gratuitement par le port autonome, à l'Estaque, dans le nord de la ville. Cela permettra de *« démystifier la réputation de ces quartiers nord »*, assure Franck Sourti, directeur technique du projet. Constitués avec des lycées professionnels ou des Ecoles de la deuxième chance, des partenariats locaux *« ont sensibilisé et inséré des jeunes en difficulté bien en amont pour travailler sur le site »*, indique Vaea Depiat, en charge de ce volet. *« Ce projet a un côté débrouille et une intelligence propre, conformes à la manière de faire à Marseille. Il n'avait de sens que si les gens se l'appropriaient,* martèle Nicolas Détrie. *Le terreau est fertile, les gens sont impliqués, et organisés. On a rencontré les commerçants, les élus, les acteurs sociaux, on est une sorte d'équipement public pour eux. »*

A côté des tentes et des caravanes décorées par des artistes s'élèveront des dortoirs et une maison-bulle en forme de fleur. Toutes les constructions seront ornées de végétaux. Les eaux usées, traitées sur place, et les déchets alimentaires compostés assureront la pousse des plantations. L'équipe veut *« créer, en dehors de la concentration culturelle, un autre lieu où chaque jour il va se passer quelque chose »*. Des artistes choisis pour leur créativité s'installeront parmi les campeurs-visiteurs. Le jeudi, ce sera cinéma et le vendredi, concert. Un marathon tango et une journée vélo sont prévus, ainsi qu'une fête de village chaque dernier samedi du mois.

L'ÉQUIPE DU PROJET YESWECAMP rédoute davantage le mistral que la délinquance. L'exposition du site et l'absence de fondations pour ces constructions temporaires risquent en effet d'engendrer un cocktail détonant. *« Chaque structure est adaptée et modifiée en fonction des préconisations du bataillon des marins-pompiers et des réglementations »*, assure Nicolas Détrie. Les organisateurs estiment avoir un *« devoir d'exemplarité »* à ce chapitre. Le côté débrouille concerne plutôt le budget. Le Marseille 2013 Off, la plateforme des projets culturels non institutionnels, subventionne le camping à hauteur de 45 000 euros. La Fondation Abbé Pierre, intéressée par les innovations imaginées en matière de logement et par l'intégration sociale portée par le projet, a également mis 24 000 euros sur la table. Un appel est par ailleurs lancé sur la Toile par la plate-forme de financement participatif Kiss Kiss Bank Bank. L'ambition est de réunir 20 000 euros grâce aux internautes. Marseille sera aussi cette année, avec ce projet, la capitale européenne d'une nouvelle « culture camping ».

Jérôme Rohellard

ACADÉMIE

www.yeswecamp.org

28 - M Le magazine du Monde — 11 mai 2013

Le Monde Magazine, 11 mai 2013

L'Estaque, entre **mémoire ouvrière** et **camping alter**

En mai l'Estaque est à l'honneur à Marseille. Tandis que son histoire ouvrière fait l'objet d'une expo au J1, le quartier accueille les campeurs alternatifs de *Yes we camp*. Un chassé-croisé potentiellement fécond...

Le Ravi, 1er mai 2013

LES GRANDS VOISINS, PARIS, 2016

Juice

LA CARAVANADE, MARSEILLE, 2014

www.caravanade.org
www.yeswecamp.org

LES GRANDS VOISINS, PARIS, 2016

3B

Association Yes We Camp
5, avenue Antoine Perrin, 13007 Marseille
info@yeswecamp.org

yeswecamp.org
lesgrandsvoisins.org - caravanade.org - parcforesta.org

YES WE CAMP